Pour le recteur de la Grande mosquée de Lyon, les Frères musulmans sont-ils de vrais musulmans ?

écrit par Juvénal de Lyon | 31 mai 2025

Vous trouverez ci-dessous le compte rendu d' une réunion autour du recteur de la grande mosquée de Lyon *avec une trentaine d' imams des mosquées du Rhône, consécutive à la publication du rapport sur les Frères Musulmans (devenus Musulmans de France en remplacement de l' ex UOIF).*

Ils sont bien les représentants des éternelles victimes humiliées que sont les adeptes de cette funeste idéologie politico-religieuse à la conquête ouvertement déclarée de la civilisation occidentale *! Et ce depuis 1446 ans !!! Combattez les jusqu'à ce que la religion soit entièrement à Allah (coran 8/39 et 2/193). Si cela n'est pas UN TOTALITARISME ABSOLU (j'ose le pléonasme !*

Juvénal

Pour Kamel Kabtane, recteur de la Grande Mosquée de Lyon, « *il y a une présomption de culpabilité vis-à-vis des musulmans* » qui seraient donc toujours d' Éternelles victimes

La divulgation du « Rapport sur l' Entrisme » des Frères

musulmans suivi d'un conseil de défense au plus haut de l'Etat inquiète la communauté musulmane. Un conseil extra-mosquées du Rhône s'est tenu dimanche 25 mai. Entre peur et incompréhension.

C'est une réunion convoquée en urgence. Dimanche matin, les représentants d'une « trentaine de mosquées du Rhône » se sont réunis autour de Kamel Kabtane, recteur de la Grande mosquée de Lyon. **Pour eux, le contenu du rapport sur l' »*entrisme* » des Frères musulmans et le conseil de défense qui a suivi sont une onde de choc**. « *Quand on convoque un conseil de défense, c'est que la situation est grave, qu'il y a un ennemi intérieur et on le cite, c'est l'islam et l'islamisme (1)*, déplore Kamel Kabtane. […] *Être musulman aujourd'hui devient une situation inquiétante et accablante*« .

Président de la mosquée du 1er arrondissement de Lyon, Djamel Hellal se sent en danger. « *On a peur de la vision que les Français peuvent avoir sur les musulmans, sur ce rapport qui ne reflète en rien notre citoyenneté de Français. Aujourd'hui, de nombreux musulmans ont peur d'aller à la mosquée suite au meurtre d'Aboubakar Cissé (tué dans une mosquée le 25 avril) dans le Gard. Il y a un climat d'insécurité permanent*« .

Un rapport contesté par les recteurs des mosquées citées

Dans le rapport, les enquêteurs estiment qu' »*une cinquantaine d'associations apparentées ou en lien avec Musulmans de France ou affichant plus généralement une sensibilité frériste est recensée en région lyonnaise*« . Ils citent en particulier la mosquée Othmane de Villeurbanne, qui serait en lien avec les fréristes des Musulmans de France, alors que le recteur de cette mosquée affirme avoir pris ses distances avec l'ancêtre de cette association (l'UOIF) depuis une dizaine d'années. Selon ce rapport, huit lieux de cultes sur les 94 du département sont fréristes.

Les auteurs du rapport soulignent également un rapprochement entre les mosquées de Décines et de

Villeurbanne en s'échangeant des imams. Le recteur de Décines se défend d'appartenir à la mouvance fériste de l'islam. « *En réalité, ces échanges, on les avait décidés au sein du conseil des mosquées du Rhône, afin que nos fidèles apprennent à mieux connaître les imams du Rhône* explique Mohammed Minta, recteur de la mosquée de Décines. *J'ai déjà échangé avec Meyzieu et c'était prévu que j'échange avec d'autres mosquées*« . L'imam de la mosquée de Décines explique ne pas s'intéresser à l'islam politique, « *mais à la vie sociale de la cité tout simplement*« . Dans son quartier, il décrit avoir fait des actes de solidarité pour les plus démunis, en créant un fonds de dotation pour collecter la Zakat, une aumône obligatoire. Voix chevrotante, le recteur de la mosquée de Décines peine à cacher son émotion. « *Ce rapport pousse à nous cibler comme étant un danger pour la France. C'est injuste car depuis toujours nous sommes engagés à œuvrer pour le bien commun. Pourquoi cette discrimination continuelle?*«

Le danger supposé, la visibilité des musulmans et les élections en question

Une autre question s'impose aux yeux d'Haoues Seniguer, maître de conférences à Sciences Po Lyon: la France doit-elle avoir peur d'une centaine de fréristes musulmans? « *C'est avoir une conception pessimiste de la France que de penser qu'une poignée de gens seraient capables de subvertir l'ordre social et de parvenir au pouvoir pour appliquer la charia. La France n'est pas l'Afghanistan. La France n'est pas l'Iran. À moins d'estimer que la République est à un tel point de faillite qu'elle serait incapable de lutter efficacement contre les personnes sécessionnistes*« .

Pour le chercheur, en comparaison des autres communautés, les musulmans paient leur visibilité dans l'espace public. « *Le voile, l'augmentation de la pratique de l'islam, les boucheries halal etc…*

participent de cette idée d'une insécurité culturelle, et cette idée fait son chemin« analyse Haoues Seniguer qui voit là un amalgame dans lequel les auteurs du rapport se sont plongés. « *Le rapport confond à l'évidence la visibilité de l'islam dans l'espace public, le conservatisme religieux et l'action politique au nom de l'islam à velléité subversive*« .
À l'approche d'élections municipales et présidentielle, le vice-président du conseil des mosquées du Rhône regrette une instrumentalisation politique. « *On trouve inquiétant que le sujet de l'islam en France soit à chaque fois traité par ce biais-là. C'est-à-dire politiquement comme on peut gagner des voix en tapant de plus en plus fort sur une communauté qui ne demande qu'à vivre en paix et en toute sécurité* » s'offusque Farouk Korichi qui estime les « *allégations* » du rapport « *infondées et mensongères*« .
À SciencesPo, Haoues Seniguer constate un procès d'intention dans ce rapport. « *Dans une république démocratique et laïque, on ne juge que d'après des actes (1), pas d'après des intentions supposées. Or depuis 2015, et plus encore depuis 2020, il y a une présomption de culpabilité vis-à-vis des musulmans*« .
Le recteur de la Grande mosquée de Lyon Kamel Kabtane trouve ce rapport en décalage avec la réalité et, comme le recteur de Décines, attend des preuves sur les faits reprochés aux deux mosquées du Rhône.

Source : https://france3-regions.franceinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/rhone/lyon/rapport-sur-l-entrisme-des-freres-musulmans-il-y-a-une-presomption-de-culpabilite-vis-a-vis-des-musulmans-3160536.html

(1)J.d.L. : *Pourquoi les assassinats commis au nom d' Allah Akbar ne sont-ils jamais dénoncés, ni aucune*

fatwa lancée par ces mêmes imams qui assimilent spontanément, sans les distinguer, les termes islam et islamisme dans leur propre déclaration commune ci-dessus. Lire aussi le livre du professeur Marie-Thérèse Urvoy :(Editions Artège /) :

Marie-Thérèse Urvoy (Auteur)
Nous percevons tous la difficulté plus que jamais actuelle de comprendre quels liens unissent islam et islamisme.

L'islamisme constitue-t-il une rupture avec l'islam, comme cela est souvent défendu, ou n'est-ce que son prolongement mécanique ?
Avec la rigueur et l'objectivité scientifique d'une experte reconnue, Marie-Thérèse Urvoy entend lever les confusions et en finir avec les affirmations passionnelles. Elle montre combien, et de manière constante à travers l'histoire, cette question prend sa source dans le Coran, dans une tension permanente entre visée spirituelle et ambition d'emprise sur le monde. Tout l'enjeu est donc de comprendre si l'islam est en mesure de se réformer, de manière à concilier son ordre inhérent avec les idéaux de ce temps.
Par les moyens de l'islamologie et de l'histoire, cet ouvrage offre les éléments de compréhension globale de l'islam, de ses mouvements sociopolitiques, de ses schèmes mentaux (réformisme, « retour à la charî'a », rôle de la violence) et des concepts médiatiques récents d'« islam spirituel » ou d'« islam des Lumières ».
Une réflexion lucide, rigoureuse et sans concession sur les ressorts profonds de l'islam et les enjeux de sa réforme.
Professeur émérite de l'université Michel de Montaigne Bordeaux 3 et de l'institut catholique de Toulouse, Marie-Thérèse Urvoy a enseigné l'islamologie,

l’histoire médiévale de l’islam, l’arabe classique et la philosophie arabe. Elle est l’auteur ou co-auteur d’une vingtaine d’ouvrages sur l’islam.
« Un musulman modéré n’est que modérément musulman » disait déjà Anne-Marie Delcambre !
Juvénal de Lyon